

MUSIQUE ET METISSAGES



G. PUCCINI
(1858-1924)

ECOUTE N°2 :

Air « Là sui monti dell'est » Acte I, Scène 13.

Extrait de **L'OPERA TURANDOT (1924)** de **GIACOMO PUCCINI**

(Interprètes : Orchestre et chœurs du METROPOLITAN OPERA, USA).

Compositeur **italien** (1858-1924) de la fin du XIXe siècle, à la fin de la période romantique.

Dans son opéra Puccini fait une **CITATION** de la mélodie de la chanson *Molihua* dans différentes **ORCHESTRATIONS**.

Le **livret** est basé sur une **légende persane médiévale**. Dans cette histoire, la princesse Turandot défie tout prétendant à sa main de résoudre 3 énigmes, s'il échoue, il sera exécuté. Alors que Calaf, un prince ayant perdu son royaume arrive à Pékin et retrouve son père et sa servante, il assiste à la décapitation du prince de Perse qui vient d'échouer aux énigmes. Mais, bien qu'il condamne la cruauté de la Princesse, dès qu'elle apparaît il tombe fou amoureux d'elle. Il se précipite alors sur le gong pour tenter de résoudre aussi l'énigme et pouvoir l'épouser. La musique que nous entendons est jouée juste avant l'exécution du prince de Perse.

TEXTE :

*Là, sui monti dell'est
La cicogna canto,
Ma l'april non rifiori,
Ma la neve non sgelo.
Dal deserto al mar
Non odi tu mille voci
Sospirar : « Principessa,
Scendi a me !
Tutto fiorira,
Tutto splendera ! Ah !... »*

Un **chœur d'enfants** (à **voix égales**) interprète la chanson en **italien**.

Il est accompagné par un **orchestre symphonique**.

C'est une **marche funèbre de tempo lent**.

Les basses jouent en alternance la **tonique** et la **dominante**.

Entre chacune des 4 premières phrases une **ritournelle** au piccolo (petite flûte) ponctuée par le triangle donne à la musique un caractère féérique.

Les voix des enfants sont **doublées** par les saxophones altos (ils énoncent la même mélodie en même temps : **à l'unisson**).

A la fin de l'air le hautbois et la flûte reprennent des fragments de la mélodie.

Comment le compositeur évoque-t-il l'orient dans sa musique ?

*Il utilise un **air chinois traditionnel**.

*Il emprunte son **sujet** à une **légende persane** et situe son action dans une **Chine ancienne imaginaire**.

***L'OPERA** est un **ART DU SPECTACLE VIVANT**. Les costumes et les décors ont une part importante dans l'évocation de l'Orient. Dès le XVIIe siècle, il y eut une fascination pour les arts d'Extrême-Orient et on collectionnait les **chinoiseries**.

Une phrase musicale peut adopter un **mouvement mélodique ascendant ou descendant**.

Le chinois est une **langue à tons** ou **tonale** dans laquelle l'**intonation** est très importante pour le sens des mots.

Elle possède **4 tons**. Stable – ascendant – descendant/ascendant – descendant.

A l'unisson : tous les chanteurs chantent simultanément la même mélodie.

Doublure : Les instruments jouent en renfort la même mélodie que les chanteurs.

Pour créer une musique évoquant la marche, le compositeur fait alterner la 1^{ère} et 5^e note (**degrés**) de la gamme.

La Tonique et la Dominante.

La **Citation** est l'acte d'emprunter une **mélodie** traditionnelle ou connue pour composer son œuvre musicale.

Le compositeur peut alors créer un **arrangement** à son goût pour en réaliser l'**accompagnement**.

